

Père, entre tes mains, je remets mon esprit !

Tels sont les derniers mots de Jésus,
au terme des chapitres 22 et 23
dans l'Évangile de Luc, au moment
de son dernier souffle : des mots
de confiance, une prière vécue
en communion avec Dieu, le Père, celui
à qui Jésus n'a jamais cessé de s'adresser.

Jésus vient de là, et Paul, dans la lettre
aux Philippiens, nous le rappelait,
juste avant ce long récit de la Passion...
Jésus vient du monde de Dieu,
il en est l'égal ; un monde inondé
d'amour et de pardon, un monde
où le cœur de Dieu bat pour
celles et ceux qui sont dans la misère...
et quand son cœur bat pour les miséreux,
on dit que Dieu est miséricordieux.

Mais notre monde à nous vit-il aussi
de façon miséricordieuse ?
Les foules de Jérusalem qui ont accueilli
Jésus, en avaient sans doute bien envie !

Alors, quand Jésus dans sa prière dit Père,
entre tes mains, je remets mon esprit...
il le dit après avoir interpellé celles et ceux
qui acceptent d'être touchés
par la miséricorde de Dieu...

En prononçant cette prière, Jésus vit
avec la confiance du serviteur souffrant,
celui qui dans le livre du prophète Isaïe
est montré comme ayant l'oreille collée
à la Parole du Dieu miséricordieux.

Pourtant, le serviteur est malmené,
comme Jésus sur le chemin de la Passion ;
il subit les outrages et les crachats,
il a besoin le premier
de la Miséricorde de Dieu.

Père de Miséricorde,
entre tes mains, je remets mon esprit !

Et nous, où nous plaçons-nous
dans ce récit de la Passion ?

Nous sommes du côté des foules anonymes,
qui suivent et parfois sont bouleversées ?

Sommes-nous de ces femmes à qui Jésus
demande de pleurer non pas sur lui
mais sur celles et ceux qui dans le monde
ont aussi besoin de Miséricorde ?

Sommes-nous du côté de Simon de Cyrène
qui suit Jésus en portant la croix avec lui,
ou sommes-nous du côté de l'autre Simon,
pour lequel Jésus a prié pour qu'il demeure
dans une foi qui ne défaille pas, sans être tenté
d'agir en agrandissant la misère ?

Jésus a prié pour Simon, il a prié pour nous...
afin que nous nous mettions à sa suite,
afin que notre humanité entière bénéficie
d'une même Miséricorde,
mise en avant cette année par notre pape.

Dans sa prière, Jésus va aussi jusqu'à
demander pardon, y compris pour les pardons
que nous trouvons nous même impossibles :
Père, pardonne-leur,
ils ne savent pas ce qu'ils font !

Aujourd'hui aussi, des disciples du Christ
vivent la Passion, quand ils sont persécutés
comme les chrétiens de Syrie...
alors que nous sommes en incapacité
des accueillir en Europe...

Sur le bois de la croix de la Passion,
sont clouées toutes les injustices
et tous les mépris... ces actes inadmissibles
de pédophilie commis par des prêtres,
comme toutes les indifférences qui font
que certains sont à la rue, sans travail...

Jésus promet à l'un de ses compagnons
de croix : le Paradis ; que cette promesse
de nous faire entrer dans le monde
de la Miséricorde dont Jésus témoigne
dans sa Passion s'accomplisse... et que
nous entrions dans la même confiance
qui nous fait dire à la suite de Jésus : Père,
entre tes mains, je remets mon esprit !

20 mars 2016, Chimel Erche, Saint-Paul d'Aulnay (93600)